

maîtres, ils sont sages, ils sont bons ! qui les fera connaître dans nos campagnes ? Nos discours ? peu les entendent : les livres ? le cultivateur accablé par la peine, pour suivi par les travaux incessants de la ferme, lit peu ces avis salutaires. C'est le lot, c'est la mission de nos instituteurs primaires de les propager, de les répandre, en les répétant sans cesse à leurs élèves. La jeunesse écoute peu, mais enfin elle répète les leçons du maître. Cet âge est sans pitié, dit-on ; oui, s'il est livré à ses mauvais instincts ; mais, bien conduits, les enfants sont accessibles à la pitié. Un cœur bat aussi dans leur poitrine. Ils aiment à être choqués par une tendre mère, ils craignent les châ timents et ils savent très-bien distinguer si la punition est juste ou injuste.

Que les instituteurs montrent que les ani maux sont sensibles comme nous et au bien et au mal, qu'ils souffrent quand on les frap pe ; que Dieu a mis au cœur de l'homme l'humanité, et que cette humanité doit s'é tendre, non seulement à ceux que la divinité créa pour son intelligence les rois de la na ture, mais encore aux animaux qu'il nous donna pour nous aider, nous secourir ! Que l'instituteur nous montre que ce soin donné aux animaux satisfait le cœur, habitue l'homme à la compassion, à la bienveil lance, et que ces soins eux mêmes sont dans l'intérêt de l'homme qui attend un bon et long service de ces animaux qui sont nos aides et dont nous devons nous faire des amis.

Cette tâche, d'instruire la jeunesse, de lui donner, non-seulement les éléments du sa voir, mais encore et surtout de lui montrer le bien là où il est, de former le cœur de leurs élèves, cette tâche est grande et belle, et nos instituteurs, qui donneront l'exemple, ne failliront pas à ce devoir qu'ils connais sent si bien et qui est sacré pour eux. Ce que l'on apprend dans sa jeunesse ne s'ou blie jamais.

Lecteurs, dans ces avis, j'ai parlé à tous dans leurs intérêts bien compris, j'ai parlé à la raison ; je voudrais surtout parler au cœur et répéter sans cesse à tous :

Compassion, bienveillance, pitié pour les animaux !

M. PAGANON.

Etoffe du pays

Madame Joseph Bachand, de la paroisse de Saint Simon, est maintenant une tisse rande dont St. Hyacinthe et Montréal con naissent l'habileté. Cette femme industri euse ne passe guère de semaine sans por ter à St. Hyacinthe ou à Montréal quelques rouleaux de ces belles étoffes légères ou croisées prisées des *fashionables*. Cette dame nous disait, samedi, que depuis le mois d'août, l'an dernier, elle a fabriqué 2500 verges d'étoffe qu'elle vend une piastre la verge. Elle a constamment de 25 à 40 fileuses à son service et 5 ou 6 métiers. Elle suffit à peine à fournir ses pratiques, parmi lesquels elle en compte plusieurs de Montréal. Il est de fait que pendant qu'à la cam pagne, la bonne vieille étoffe du pays est délaissée pour les draps importés, elle fait son entrée triomphante dans les villes de

goût, comme Montréal. Là on la reçoit comme un article de mode dont les élégants ne sauraient plus se passer. C'est un mau vais compliment à faire aux cultivateurs, mais il n'en est pas moins vrai qu'il ne sont pas les plus justes appréciateurs de l'habile té de leurs industrieuses compagnes.

Tandis que le fils d'un cultivateur à l'aise rougirait de se présenter à l'église ou en vi site, avec un surtout d'étoffe du pays, nous voyons les élégants des villes faire pa rade de leurs habits de cette étoffe qui ne le cède en rien à n'importe quel *tweed*, qui nous arrive de l'étranger, sous le rapport de la beauté et qui lui est de beaucoup supé rieur pour la solidité et la durée.

L'agriculture est en progrès chaque fois qu'elle parvient à obtenir plus d'utilité pour les mêmes frais, ou la même utilité pour de moindres frais.

Point d'entreprise sans réflexion,
Point de querelle sans nécessité.

ANNONCES.



AVIS.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE,
ENTRE
Québec et les Ports d'en Bas.

Le Steamship en fer à hélice supérieur,



LADY HEAD,
WM. DAVIDSON, Maître,

LAISSERA le QUAI ATKINSON, pour
P. PICTOU, la NOUVELLE ECOSSE,
MARDI le ONZE OCTOBRE 1865, à 4
heures P. M. arrêtant en allant et en re venant, aux Ports ci-dessus :

POINTE AUX PÈRES,

HASSIN DE GASPÉ,

PERCÉ,

PASPÉBIAC,

DALHOUSIE,

MIRAMICHI,

SHÉDIAC et,

PICTOU.

Le bagage est au risque des propriétaires.

Le passage payé et des lits obtenus au Bureau.

On ne recevra pas de fret après 2 heures P. M., le jour du départ.

Pour le fret et le passage s'adresser à

F. BUTEAU, Agent,
Quai Atkinson, rue St. Jacques, Québec.



ON recevra à ce Bureau, jusqu'à Lundi, le 2e jour d'OCTOBRE prochain, à MIDI, des soumissions cachetées, adres sées au soussigné, pour faire les réparations nécessaires au QUAI DE LA RI VIÈRE-DU-LOUP. On pourra voir à ce Bureau, les plans et devis de ces ouvrages.

Les soumissions devront être endossées "Soumissions pour le Quai de la Rivière-du-Loup."

Les soumissionnaires devront donner leurs nom et prénoms et les signatures de deux personnes responsables qui voudront se porter caution de l'exécution fidèle de l'ouvrage.

Le Département ne sera pas tenu d'ac cepter les plus basses soumissions, ni au cune d'elles.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Québec, 23 octobre 1865.

A vendre à l'imprimerie de la Gazette des Campagnes

La Flore Canadienne ou description de toutes les plantes de forêts, champs, jardins et eaux du Canada, accompagné du vocabulaire des termes techniques et des clefs analytiques, par l'Abbé L. Provancher, ornée de plus de 400 gravures sur bois, 2 vols—Brochés, 10s ; reliés, 12s. 6d.

Le Verger Canadien ou culture rais onnée des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et les jardins du Canada, par l'Abbé L. Provancher, 2me édition, aug mentée de la culture des atocas et de la vigne—2s.

Traité élémentaire du botanique, par l'Abbé L. Provancher, illustré de plus de 80 gravures sur bois—36 sous.

Petit dictionnaire des recettes usu elles et pratiques, renfermant les procédés d'économie rurale et domestique les plus nouveaux, ainsi qu'un choix de recettes hy giéniques et médicales utiles pour la con servation de la santé—3s. 9d.

Le trésor des recettes utiles de gas tronomie, et des moyens d'augmenter la force corporelle, de conserver la santé, de prolonger la vie, etc., suivi d'une gymnas tique hygiénique sans appareil, mise à la portée de tout le monde ; d'un procédé mag nétique pour faire passer instantanément et soi-même la migraine et autres maux de tête, etc—18 sous

Almanach de l'Hygiène, art de con server la santé, résumé d'après les travaux scientifiques les plus modernes—15 sous

La clef de la Science, ou les phéno mènes de tous les jours expliqués—7s 6d

DES ENGRAIS, ou l'art d'améliorer les plus mauvaises terres, par les amende ments et les engrais de toute nature, par M. Ducoin—30 sous